



LA RÉSURRECTION DES MORTS : 1 CO 15

01 Frères, je vous rappelle la **Bonne Nouvelle** que je vous ai annoncée ; cet **Évangile**, vous l'avez **reçu**, et vous y restez **attachés**, vous serez sauvés par lui si vous le **gardez** tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.

03 Avant tout, je vous ai **transmis** ceci, que j'ai moi-même **reçu** : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il a été mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, et il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois - la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont morts - ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis.

11 Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà notre message, et voilà **votre foi**.

12 Nous proclamons que le Christ est **ressuscité** d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de **résurrection** des morts ? Mais, s'il n'y a pas de **résurrection** des morts, le Christ, lui non plus, n'est pas **ressuscité**. Et si le Christ n'est pas **ressuscité**, notre message est sans objet, et votre foi est sans objet ; nous voilà reconnus comme de faux témoins de Dieu, pour avoir témoigné en contradiction avec Dieu en disant qu'il a **ressuscité** le Christ, alors qu'il ne l'a pas **ressuscité** s'il est vrai que les morts ne **ressuscitent** pas.

16 Si les morts ne **ressuscitent** pas, le Christ non plus n'est pas **ressuscité**. Et si le Christ n'est pas **ressuscité**, votre foi ne mène à rien, vous n'êtes pas libérés de vos péchés ; et puis, ceux qui sont morts dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.

20 Mais non ! le **Christ est ressuscité d'entre les morts**, pour être parmi les morts le **premier ressuscité**. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la **résurrection**. En effet, c'est en **ADAM** que meurent tous les hommes ; c'est dans le **CHRIST** que tous revivront, mais chacun à son rang : en premier, le Christ ; et ensuite, ceux qui seront au Christ lorsqu'il reviendra. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra son pouvoir royal à Dieu le Père, après avoir détruit toutes les puissances du mal. C'est lui en effet qui doit régner jusqu'au jour où il aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le **dernier ennemi qu'il détruira, c'est la mort**, car il a tout mis sous ses pieds. Mais quand il dira : « Tout est soumis désormais », c'est évidemment à l'exclusion de Celui qui lui a soumis toutes choses. Alors, quand tout sera

sous le pouvoir du Fils, il se mettra lui-même sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

29 Autrement, que pourraient obtenir ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si vraiment les morts ne **ressuscitent** pas, pourquoi se faire baptiser pour eux ? Et pourquoi nous aussi courons-nous des dangers à chaque instant ? Chaque jour ma mort est là, aussi vrai que vous, frères, vous êtes mon orgueil dans le Christ Jésus notre Seigneur. S'il n'y avait eu que de l'humain dans mon combat contre les bêtes à Éphèse, à quoi cela m'aurait-il servi ? Si les morts ne **ressuscitent** pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons.

35 L'un de vous peut demander : « Comment les morts **ressuscitent-ils** ? avec quelle sorte de corps reviennent-ils ? » - Réfléchis donc ! Quand tu sèmes **une graine**, elle ne peut pas donner vie sans mourir d'abord ; et tu ne sèmes pas le corps de la plante qui va pousser, tu sèmes une graine toute nue : du blé ou autre chose. Et Dieu lui donne un corps comme il le veut : **à chaque semence un corps particulier**.

40 Il y a des **corps célestes** et des **corps terrestres**, mais autre est l'éclat des **célestes**, autre celui des **terrestres** ; il y a l'éclat du soleil, celui de la lune, celui des étoiles ; et les étoiles ont les unes et les autres un éclat différent.

42 Il en sera de même quand les morts **ressusciteront**. Ce qui est semé dans la terre est **périssable**, ce qui ressuscite est **impérissable** ;

**43 ce qui est semé n'a plus de valeur, ce qui ressuscite est plein de gloire ;
ce qui est semé est faible, ce qui ressuscite est puissant ;**

ce qui est semé est un **corps humain**, ce qui **ressuscite** est un **corps spirituel** ; puisqu'il existe un **corps humain**, il existe aussi un **corps spirituel**.

45 L'Écriture dit : Le **PREMIER ADAM** était un être humain qui avait reçu la vie ; le **DERNIER ADAM** - le Christ - est devenu l'être spirituel qui donne la vie. Ce qui est apparu d'abord, ce n'est pas l'être spirituel, c'est l'être humain, et ensuite seulement, le spirituel.

47 Pétri de terre, **le premier homme vient de la terre ; le deuxième homme, lui, vient du ciel**. Puisque **ADAM** est pétri de **terre**, comme lui les hommes appartiennent à la terre ; puisque le **CHRIST** est venu du **ciel**, comme lui les hommes appartiennent au ciel.

49 Et de même que nous sommes à **l'image** de celui qui est **pétri de terre**, de même nous serons à **l'image** de celui qui **vient du ciel**.

1. CONTEXTE LETTRE

- Corinthe était une communauté chrétienne que Paul avait lui-même fondée vers les années 50-52. Au début de l'année 56, des nouvelles font écho de l'état alarmant de la communauté : divisions, rivalités, cas d'inceste, procès que se faisaient les chrétiens, désordre dans les assemblées liturgiques, erreurs doctrinales, principalement concernant la résurrection des morts. **Le but de la lettre est de rétablir la paix dans la communauté, de remédier aux abus, de corriger les erreurs doctrinales.**
- **Un autre problème majeur** : l'enracinement du message chrétien dans une culture grecque fondamentalement différente de la culture judéo-palestinienne dans laquelle le christianisme était né : le risque était celui d'une assimilation, la culture grecque foncièrement païenne ne retenant que ce qui est en harmonie avec elle, et rejetant le

reste. Paul « voit le danger d'une réduction de la foi chrétienne à une sagesse philosophique humaine. » (TOB, p. 497) C'est précisément le cas dans la question de la résurrection des morts que l'on va traiter ici.

2. JE VOUS RAPPELLE L'ÉVANGILE QUE JE VOUS AI ANNONCÉ : KÉRYGME

- **Trois verbes importants**, tirés de la tradition rabbinique, donnent une force à ce passage : *recevoir* (2 fois, v.1.3), *garder* (ou *rester attaché*, v. 2 = sens fort), *transmettre* (v. 3). En plus, il y a les termes *Évangile*, et *évangéliser* qui se retrouvent 3 fois dans les 2 premiers versets.
- **Paul va partir du consensus fondamental entre lui et les Corinthiens** : L'Évangile qu'il leur a annoncé. Paul reprend donc une ancienne profession de foi : « *Je vous ai donc transmis en premier lieu ce que j'avais moi-même reçu, à savoir que le Christ est mort pour nous, selon les Écritures, qu'il a été mis au tombeau, qu'il a été mis au tombeau, qu'il est ressuscité des morts, selon les Écritures.* » (15, 3-4) **Paul exprime ce qu'on appelle le Kérygme, le cœur, le noyau de la foi.**

Mais aussi, il dit qu'il leur a transmis **ce qu'il a lui-même reçu**. Selon BULTMANN, Paul aurait reçu cette profession de foi **lors de son baptême**, ce qui la fait remonter à 3 ans après la mort de Jésus. On dit que c'est le plus ancien noyau de foi de tout le NT.

- **Un nombre important de textes utilisent la mention du troisième jour**. Le plus connu, utilisé par la liturgie, Os 6, 1-6 : « *Venez, revenons au Seigneur, car lui qui nous a déchirés, nous guérira ; lui qui a frappé, pansera nos plaies. Après deux jours, il nous rendra la vie ; au troisième jour, il nous relèvera.* » La traduction grecque de la Bible, la Septante, a traduit : « *Au troisième jour, nous serons ressuscités.* » **Le troisième jour n'est pas seulement une date, mais un symbole** : le premier jour est celui de la création, le deuxième, celui de la décréation, et le troisième celui de la recréation (cf. CAHIER D'ÉVANGILE 47, p. 45)
- **La mention des témoins de la résurrection est importante** : ceux-ci sont encore vivants et ils peuvent témoigner de ce qu'ils ont eux-mêmes vu. La foi en la résurrection est donc solidement établie. Aux v. 14-15 Paul dira encore : « *Il se trouve même que nous sommes de faux témoins de Dieu, puisque nous avons attesté contre Dieu qu'il a ressuscité le Christ, alors qu'il ne l'a pas ressuscité, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas.* »
- **La résurrection, c'est le cœur de la foi chrétienne, d'où l'importance de Pâques**. ST ATHANASE disait que « *le Christ fait de notre vie une Pâques continue.* »
- **La Pâque, ce n'est pas un jour dans l'année, ni même le temps pascal**. « *Tout le culte chrétien n'est qu'une célébration continue de la Pâque (...) Chaque messe célébrée, c'est la Pâque qui se prolonge* ». Plus encore, toute notre vie est appelée à entrer dans la Pâque de Jésus, est appelée à devenir une Pâque. M. ZUNDEL disait que nous avons à devenir **Alléluia des pieds à la tête**. Encore selon ZUNDEL, **nous devons devenir la vie éternelle**. C'est cela notre chemin pascal : devenir la Vie éternelle, devenir des vivants, qui témoignent par leur manière d'être de la réalité de la résurrection du Christ. C'est ce que j'appelle **la pascalisation de notre vie**.

3. SI LE CHRIST N'EST PAS RESSUSCITÉ, VOTRE FOI EST VAIN

- **15, 13-14.16** : « *S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Mais si le Christ n'est pas ressuscité, vide est alors notre message, vide aussi votre foi. (...) Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas*

ressuscité. » Si la résurrection des morts est impossible, celle du Christ l'est aussi. Mais aussi, **la résurrection du Christ est prémices de la nôtre, elle l'annonce.**

- **15, 17 :** « *Et si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre foi.* » **La Résurrection du Christ est le cœur de notre foi**, et tous les autres aspects de notre foi n'ont de sens que par rapport à elle. Si la Résurrection n'existe pas, tout le reste s'effondre.
- **15, 17 :** « *Et si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre foi ; vous êtes encore dans vos péchés.* » On voit ici **le lien entre la résurrection et le péché** : Pour Paul, ce qui détruit le péché est la résurrection du Christ, qui doit être source d'une vie nouvelle. Si je participe à la vie du ressuscité, je ne peux plus vivre dans le péché.

4. LE CHRIST, PRÉMICES DE CEUX QUI SE SONT ENDORMIS

- **15, 20 :** « *Mais non, le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis.* » VOCABULAIRE DE THÉOLOGIE BIBLIQUE 66 : « *A la Pâque, la communauté offrait une gerbe composée des meilleurs épis mûrs de l'année, et à la Pentecôte, deux pains cuits avec du levain (Lev 23, 9-14 ; 23, 15-21). Face à la moisson de la mort, Christ devenait ainsi prémices de la moisson de vie. Pour qui vivait ce rythme cultuel, le terme de prémices signifiait que la moisson était déjà commencée : le premier épi garantissait une récolte abondante. Plus, il y a dans le mot de prémices une idée de causalité. Christ n'est pas seulement mort ressuscité, il est le ressuscité d'entre les morts qui cause la résurrection des morts.* » (p. 49)
- **Ce qui est arrivé au Christ arrivera aussi aux croyants** : il est le chef de file de l'humanité ressuscitée, prémices de tous ceux qui mourront.
- Il y a dans cette **image des prémices une symbolique agricole, une symbolique des moissons** qu'on retrouvera aux v. 35ss. Les prémices, dans le monde hébraïque, étaient les premiers épis que l'on offrait à Dieu au début de la récolte, et qui étaient annonciateurs du reste de la récolte.
- **Qu'est-ce qui dans ma vie est prémices de la résurrection : autrement dit, des événements qui sont des signes ou amorces de résurrection, des événements de passage (Pâques), qui anticipent, qui sont prémices de ce que Dieu veut réaliser dans ma vie, annonce de cette transformation créatrice ?**

5. ADAM, PRINCIPE DE MORT – LE NOUVEL ADAM, PRINCIPE DE RÉSURRECTION

- Les v. 22ss font le lien entre Adam et le Christ. **Si Adam est principe de mort pour toute l'humanité, le Christ, nouvel Adam, est principe de résurrection pour toute l'humanité.**
- **Adam, en hébreu, signifie, le terreux, celui qui vient de la terre.** C'est un terme générique qui désigne l'homme, l'être humain, l'ensemble de l'humanité. Gn 5, 1-2 : « *Le jour où Dieu créa Adam, il le fit à la ressemblance de Dieu. Homme et femme il les créa, il les bénit et leur donna le nom d'Adam (homme), le jour où ils furent créés.* »
- Puisque Jésus-Christ est le **Nouvel Adam** qui rassemble en sa personne toute l'humanité, **toute l'humanité passe avec lui de la mort à la vie.** L'humanité toute entière est appelée à entrer dans ce grand Passage, est appelée à une vie nouvelle.
- Jésus est la **Tête du Corps** qu'est l'Église (Col 1, 18). Si la tête est déjà passée, le reste du corps est appelée à suivre, à ressusciter, comme pour un accouchement. L'humanité est dans ce long enfantement à la Vie éternelle, passage de la mort à la vie.

- On retrouvera ce lien entre le **premier Adam** et le **nouvel Adam** en 15, 46-47 : « *Le premier homme, Adam, a été fait âme vivante ; le dernier Adam, esprit vivifiant. (...) Le premier homme, issu du sol, est terrestre, le second, lui vient du ciel. »*

6. CHAQUE JOUR JE SUIS EXPOSÉ À LA MORT

- 15, 31 : « *Chaque jour, je suis exposé à la mort, aussi vrai, frères, que vous êtes pour moi un titre de gloire dans le Christ Jésus notre Seigneur. » 2 Co 4, 10-12 reprend cette idée de façon plus développée : « Nous portons partout et toujours dans notre corps les souffrances de mort de Jésus, pour que la vie de Jésus soit, elle aussi, manifestée dans notre corps. Quoique vivants, en effet, nous sommes continuellement livrés à la mort, à cause de Jésus, pour que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre chair mortelle. »*
- **Le mystère pascal doit s'actualiser, s'accomplir en notre vie.** Col 1, 24 : « *En ce moment, je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et je complète ce qui manque aux épreuves du Christ en ma chair, pour son Corps qui est l'Eglise. »* Il n'y a pas à courir après les souffrances, celles-ci viennent toutes seules, la vie se charge de nous les donner (cf. 2 Ti 3, 12).

7. DU GRAIN DE BLÉ À LA PLANTE

- Aux Corinthiens, de culture grecque et qui ne croyaient donc pas à la résurrection de la chair, Paul utilise l'image du grain de blé qui, semé en terre, devient une plante : **15, 35-42** : « *Mais dira-t-on, comment les morts ressuscitent-ils ? Insensé ! Ce que tu sèmes, toi, ne reprend vie qu'à condition de mourir. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas la plante qui doit naître (genèthai), mais un simple grain, soit de blé, soit de quelque autre plante ; puis Dieu lui donne un corps à son gré et à chaque semence de façon particulière. (...) Ainsi en va-t-il de la résurrection des morts : on est semé dans la corruption, on ressuscite dans l'incorruptibilité... »*
- **Le grain qui doit être jeté en terre et mourir pour former une plante et porter du fruit est une image pascale.** Jésus l'exprimera juste avant d'entrer dans le mystère pascal : Jn 12, 23-25 : « *Voici l'heure où doit être glorifié le Fils de l'homme. En vérité, en vérité je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. »*
- **Jésus compare aussi le Royaume de Dieu à une graine de moutarde minuscule, qui doit devenir une immense plante.** On retrouve le même principe en arrière fond : quelque chose de très petit, minuscule, qui donne quelque chose sans proportion avec la semence. Une transformation comme miraculeuse entre deux.
- Il y a dans l'image de la semence qui donne une plante un élément de **continuité**, et un de **rupture**, ce qui se retrouve aussi dans la résurrection de l'être humain :
 - **continuité**, parce que si l'on sème un grain de blé, c'est bien une plante de blé qui pousse, et non de moutarde ;
 - **rupture**, parce qu'il n'y a aucune ressemblance entre la graine et la plante qui va pousser : si l'on voyait une graine que l'on ne connaît pas, on ne pourrait pas savoir quelle plante elle va donner.

8. ON EST SEMÉ CORPS PSYCHIQUE, ON RESSUSCITE CORPS SPIRITUEL

- **Toute la partie des v. 42-49 est en parallélismes antithétiques (oppositions) :**

- semé dans la *corruption*, ressuscite dans l'*incorruptibilité*
- semé dans l'*ignominie*, ressuscite dans la *gloire*
- On est semé *corps psychique*, on ressuscite *corps spirituel*
- le premier homme, Adam, a été fait *âme vivante*, le dernier Adam, *esprit vivifiant*
- le premier homme issu du sol est *terrestre*, le second, lui, *vient du ciel*
- Image du *terrestre*, image du *céleste*

9. ICÔNE DU TERRESTRE, ICÔNE DU CÉLESTE

- V. 49 : **image du terrestre, image du céleste** : . Le terme grec que l'on traduit usuellement par *image* est celui de **icône**. Dans l'hymne aux Colossiens, le Christ est **l'icône du Dieu invisible**. Souvenons-nous que Dieu a créé l'être humain à son image, **l'homme est en quelque sorte icône de Dieu**. Et l'expression est encore plus forte si l'on se rappelle que les images étaient interdites dans l'AT. **L'être humain est la seule image autorisée**, la seule authentique, qui soit vraiment ressemblante.
- CAHIER D'EVANGILE 66 : « *"Porter l'image de" n'est pas seulement l'affirmation d'une ressemblance, mais le **partage du destin** de celui dont on porte l'image.* » (p. 56) Autrement dit, il s'agit pour nous d'être **icône du Christ, Nouvel Adam, et de partager par conséquent son destin**, c'est-à-dire à la fois l'abaissement et la glorification. Avec la résurrection du Christ, nous portons en nous l'image du Nouvel Adam.

10. LA MORT A ÉTÉ ENGLOUTIE DANS LA VICTOIRE

- **15, 55-57** : « *La mort a été engloutie dans la victoire. Où est-elle, ô mort, ta victoire ? Où est-il, ô mort ton aiguillon ? (...) Mais grâces soient à Dieu qui nous donne la victoire, par notre Seigneur Jésus-Christ.* »
- **Croire dans la puissance transformante de la Résurrection**, c'est croire que le mal, la mort, n'auront pas le dernier mot, que la vie triomphera dans l'histoire des hommes, dans notre vie. C'est la certitude que Dieu vient rompre tout déterminisme ou fatalisme lié au passé, à l'hérédité, à l'histoire, aux multiples conditionnements que nous pouvons subir au cours de l'existence. **Il n'y a plus de fatalité !**
- **Croire dans la puissance transformante de la Résurrection**, c'est croire que « *tout peut toujours être repris ; rien n'est jamais irrémédiable et fatal ; tout, justement, peut être sauvé, il n'y a rien de définitif, tout peut toujours recommencer.* » (A. GESCHÉ, *Dieu pour penser*, I, *Le Mal*, p. 131)
- La résurrection ne doit pas être pour nous qu'une belle notion théologique. Elle doit s'incarner dans notre vie. Ceci est bien formulé par **Louis EVELY** : « *S'il n'y a pas aujourd'hui dans le monde une puissance de résurrection, de libération que tu constates, que tu éprouves, que tu exerces, tu n'as pas le droit de croire à une résurrection.* » (*La prière d'un homme moderne*, Seuil, 1969, p. 87)

11. LA RÉSURRECTION, DÉJÀ POUR AUJOURD'HUI

- La résurrection n'est pas seulement pour nous une réalité future, mais une réalité déjà présente. Il est vrai qu'elle n'est pas encore pleinement accomplie en chacun jusqu'au passage par la mort corporelle. **Plusieurs textes du NT expriment le déjà de la résurrection** ; entre autres :

- **Col 2, 12** : « *Ensevelis avec lui lors du baptême, vous êtes aussi ressuscités avec lui, parce que vous avez cru à la force de Dieu qui l'a ressuscité des morts* ». Croire en Jésus, croire en Dieu, c'est accueillir en soi cette vie de ressuscité, cette vie qui ne passera pas.
- Jn 5, 21** : « *Celui qui écoute ma parole et croit en celui qui m'a envoyé a la vie éternelle, il est passé de la mort à la vie* ».
- Jn 6, 54** : « *Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour* ». Ce passage exprime bien aussi le **déjà** et le **pas encore** de la résurrection. La vie éternelle est déjà là.
- PAUL BEAUCHAMP : « *La vraie mort n'est pas le terme de la vie, elle est ce qui, dès le début, empêche de **naître*** » (L'Un et l'Autre Testament, p. 199)
- S. PACCOT, *Ose la vie nouvelle*, p. 354 : « **Chacun, chacune, va avoir dans l'aujourd'hui de sa vie une forme de résurrection.** La résurrection est essentiellement renouvellement, passage de l'ancien au nouveau, de l'immobilisme au mouvement, de l'oscillation à la certitude. Chacun, chacune, va vivre tout au long de son existence différentes formes de résurrection, étape par étape. **Chaque fois que l'on quitte un chemin de mort pour un chemin de vie, on entre dans le temps de la résurrection.** Elle est partielle, mais bien réelle. C'est ainsi que l'existence est une suite de Pâques où nous mourrons à ce qui nous empêche de vivre pour naître à nouveau dans une forme de résurrection. Mais il semble que la forme essentielle de résurrection va toucher la racine de l'être humain, le cœur profond ; elle va se trouver dans le **passage du cœur de pierre au cœur nouveau** dont parle Ézéchiel ; car alors, tout est changé, le regard que l'on porte sur soi, l'autre, Dieu, le cosmos. »
- M. ZUNDEL : « *Si l'immense majorité des hommes sont des morts-vivants, s'ils sont morts avant de mourir, s'ils n'ont pas conquis la mort, s'ils ne l'ont pas vaincue, c'est cela la grande tragédie, finalement, c'est de ne pas avoir vaincu la mort durant la vie. L'immense majorité des hommes sont des cadavres d'humanité, et le vrai problème – comme je ne cesse de le dire – le vrai problème n'est pas de savoir si nous serons vivants après la mort, mais si nous serons vivants avant la mort... avant la mort. (...) **C'est dans la mesure où l'on vaincra la mort durant la vie que l'on atteindra à un sommet d'où l'on pourra entrevoir l'horizon de l'immortalité comme une réalité intérieure à nous-même, car le véritable au-delà est un au-dedans... un au-dedans.*** » (2^{ème} de 4 conférences données au Cénacle de Genève, le 14.1.1962, p. 12)

12. APPROPRIATIONS

1. **Je peux rester sur les 4 termes utilisés par Paul dans les v. 1-3** par rapport à l'Évangile qui annonce la mort et la résurrection du Christ : **recevoir, garder** (ou retenir), **transmettre, Évangile - évangéliser**. Que signifient-il concrètement dans ma vie ? Qu'ai-je à recevoir ; à garder ; à transmettre ; à évangéliser ?
2. **Je peux méditer sur mon rôle de témoin (martyrion) de la résurrection** dans ce monde, par ma foi, mon espérance, mais aussi par mes actes, **ma charité**. Comment est-ce que je vis le **kérygme**, le cœur de la foi, dans mon existence ? Comment puis-je faire un peu plus de ma vie une Pâque continue ?
3. **Qu'est-ce qui dans ma vie est prémices de la résurrection** : autrement dit, des amorces de résurrections, des événements de passage, qui anticipent, qui sont **prémices** de ce que Dieu veut réaliser dans ma vie, annonce de cette transformation créatrice ?

4. **Je peux rester sur ces paroles de St Paul ci-après** en essayant de voir ce comment elles peuvent s'actualiser dans ma vie ; qu'est-ce qui dans ma vie est **exposé à la mort ?**

1 Co 15, 31 : « *Chaque jour, je suis exposé à la mort, aussi vrai, frères, que vous êtes pour moi un titre de gloire dans le Christ Jésus notre Seigneur.* »

2 Co 4, 10-12 : « *Nous portons partout et toujours dans notre corps les souffrances de mort de Jésus, pour que la vie de Jésus soit, elle aussi, manifestée dans notre corps. Quoique vivants, en effet, nous sommes continuellement livrés à la mort, à cause de Jésus, pour que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre chair mortelle.* »

5. **Je peux méditer à partir de l'image pascale du grain de blé** qui doit être enfoui en terre pour germer et porter du fruit. Quel est ce grain enfoui ou à enfouir ?

Quelle est cette terre dans ma vie en laquelle je dois être semé, enfoui, pour germer et porter du fruit ? Quel sol est-elle, de quoi est-elle composée ?

6. **Je peux méditer sur la réalité que je suis, par le baptême, icône du Christ.** A quoi cela m'appelle concrètement dans ma vie *être icône du Christ* ?

7. **Que signifie la foi en la puissance transformante de la Résurrection du Christ, dans ma vie, dans le monde ?**

Je peux par exemple rester sur l'interpellation de LOUIS EVELY : « *S'il n'y a pas aujourd'hui dans le monde une puissance de résurrection, de libération que tu constates, que tu éprouves, que tu exerces, tu n'as pas le droit de croire à une résurrection.* » Quelle puissance de résurrection est-ce que je peux constater ou exercer dans ma vie, dans le monde ?

8. **S. PACCOT, Ose la vie nouvelle, p. 354** : « *Chacun, chacune, va avoir dans l'aujourd'hui de sa vie une forme de résurrection.* » Quel est l'aspect de ma vie qui a le plus besoin aujourd'hui d'une résurrection ?

9. **Que signifie pour moi devenir la vie éternelle dans tout mon être, vaincre la mort durant ma vie ? Vivre un au-delà qui est un au-dedans ? (cf. Zundel)**

Maret Michel, Communauté du Cénacle au Pré-de-Sauges